ANX152 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : responsabilité humaine et souveraineté divine

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue l’un des thèmes théologiques les plus importants du récit des dix plaies d’Égypte. Le texte biblique affirme tantôt que…

LECTURE
45 min

RÉFÉRENCES
53

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
04/11/2026

MISE À JOUR
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 3
I. L’endurcissement annoncé avant les premières plaies 3
1. La première annonce divine 3
2. Une annonce renouvelée 4
3. Une finalité révélatrice .....
II. Les termes hébreux employés pour l’endurcissement 4
1. Le verbe ḥāzaq : devenir fort ou ferme 4
2. Le verbe kāvēd : être lourd 5
3. Le verbe qāšâ : être dur 5
4. La complémentarité des trois termes 5
III. Pharaon endurcit lui-même son cœur 6
1. Le refus initial 6
2. L’endurcissement après la plaie des grenouilles 6
3. L’endurcissement après la plaie des mouches 6
4. La persistance dans le refus 6
IV. Dieu endurcit le cœur de Pharaon 8
1. La première attribution explicite dans le déroulement des plaies 8
2. La répétition de l’intervention divine 8
3. L’endurcissement et la manifestation de la puissance divine 8
V. Responsabilité humaine et souveraineté divine 9
1. Une responsabilité maintenue 9
2. Une souveraineté affirmée .....
3. Les limites des explications humaines 9
VI. L’endurcissement comme jugement divin 10
1. Une résistance qui s’aggrave 10
2. Une dimension judiciaire 10
3. Le jugement et la révélation 10
VII. L’interprétation de Paul dans Romains 9 11
1. La référence à Pharaon 11
2. La déclaration de Romains 9.18 11
3. La responsabilité humaine dans l’ensemble de l’enseignement biblique 11
VIII. La finalité de l’endurcissement dans le récit de l’Exode 11
1. La délivrance d’Israël 11
2. La révélation de l’Éternel 12
3. La transmission aux générations futures 12
Commentaire 12
Références bibliques 14
Conclusion 14
Lexique 15

Introduction

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue l’un des thèmes théologiques les plus importants du récit des dix plaies d’Égypte. Le texte biblique affirme tantôt que Pharaon endurcit lui-même son cœur, tantôt que Dieu endurcit le cœur du souverain. Ces affirmations soulèvent une question fondamentale : comment comprendre la responsabilité humaine lorsque Dieu annonce et dirige le déroulement des événements ? L’examen des termes hébreux, de la progression narrative et des autres passages bibliques permet de mieux comprendre cette tension entre la liberté humaine, le jugement divin et la souveraineté de l’Éternel.

La confrontation entre Moïse et Pharaon ne se limite pas à une opposition politique ou religieuse. Elle met également en lumière la résistance intérieure d’un homme qui refuse de reconnaître l’autorité divine.

Dès les premières instructions données à Moïse, Dieu annonce que Pharaon ne laissera pas partir les Israélites. Il déclare même qu’il endurcira son cœur (Exode 4.21).

Pourtant, le récit présente également Pharaon comme un souverain qui prend volontairement la décision de résister aux demandes de Moïse.

Cette double présentation a suscité de nombreuses interrogations théologiques.

Dieu provoque-t-il l’endurcissement de Pharaon ? Le souverain demeure-t-il responsable de ses décisions ? Pourquoi Dieu permet-il que cette résistance se prolonge malgré les souffrances qu’elle entraîne ?

L’étude du texte hébreu et de la progression du récit permet de distinguer plusieurs dimensions complémentaires de cette question.

I. L’endurcissement annoncé avant les premières plaies

L’endurcissement du cœur de Pharaon n’apparaît pas comme un événement imprévu. Avant même la première confrontation, Dieu annonce à Moïse que le souverain résistera à sa demande. Cette annonce inscrit l’opposition de Pharaon dans le déroulement du dessein divin, sans supprimer pour autant la responsabilité personnelle du roi.

1. La première annonce divine

En Exode 4.21, Dieu déclare à Moïse :

« J’endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple. »

Cette parole intervient avant que Moïse ne se présente devant Pharaon pour demander la libération d’Israël.

Elle montre que Dieu connaît la résistance du souverain et annonce son intervention dans cet endurcissement.

Il serait donc inexact d’affirmer que Dieu décide d’endurcir Pharaon uniquement après une longue succession de refus.

L’intervention divine est annoncée dès le commencement de la mission.

2. Une annonce renouvelée

En Exode 7.3-4, Dieu déclare qu’il endurcira le cœur de Pharaon et multipliera ses signes et ses prodiges dans le pays d’Égypte.

Il précise que le souverain n’écoutera pas Moïse et Aaron.

Cette annonce établit une relation entre l’endurcissement de Pharaon et la multiplication des interventions divines.

La résistance du roi ne constitue pas un obstacle imprévu à la délivrance d’Israël.

Elle s’inscrit dans un déroulement que Dieu annonce et sur lequel il affirme exercer sa souveraineté.

3. Une finalité révélatrice

Exode 7.5 précise que les Égyptiens reconnaîtront que Dieu est l’Éternel lorsqu’il étendra sa main sur leur pays.

La multiplication des signes et des jugements possède donc une finalité révélatrice.

Dieu entend manifester son autorité devant Pharaon, devant les Égyptiens et devant Israël.

L’endurcissement du souverain devient ainsi l’un des éléments à travers lesquels la puissance divine sera progressivement révélée.

II. Les termes hébreux employés pour l’endurcissement

Le texte hébreu utilise plusieurs verbes pour décrire l’endurcissement du cœur de Pharaon. Ces termes évoquent notamment la force, la lourdeur et la dureté. Leur diversité permet de mieux comprendre les différentes nuances du récit, sans imposer une distinction théologique rigide entre les passages.

1. Le verbe ḥāzaq : devenir fort ou ferme

Le verbe hébreu ḥāzaq (חָזַק) signifie notamment être fort, devenir ferme, se renforcer ou rendre ferme.

Dans le récit de l’Exode, il est utilisé pour décrire le cœur de Pharaon qui demeure ferme dans son opposition.

Il apparaît notamment en Exode 7.13 et Exode 7.22.

Selon les constructions grammaticales, le verbe peut décrire un état de fermeté ou une action par laquelle le cœur est rendu ferme.

Cette nuance est importante.

Le terme ne désigne pas nécessairement une émotion passagère. Il exprime une résistance qui se maintient malgré les événements.

En Exode 9.12, le même verbe est employé lorsque Dieu est explicitement présenté comme celui qui endurcit le cœur de Pharaon.

2. Le verbe kāvēd : être lourd

Le verbe kāvēd (כָּבֵד) signifie fondamentalement être lourd.

Dans certains contextes, il peut exprimer l’idée d’importance ou de poids.

Appliqué au cœur de Pharaon, il évoque une disposition intérieure devenue lourde, insensible ou difficile à fléchir.

En Exode 8.15 et

Verset(s) introuvable(s) : 32
, Pharaon est présenté comme celui qui rend son cœur lourd.
Cette formulation souligne son implication personnelle dans la persistance de son refus.

La notion de lourdeur peut également présenter un intérêt dans le contexte égyptien, où le cœur occupe une place importante dans les représentations du jugement des morts.

Cependant, le texte de l’Exode n’établit pas explicitement de relation avec la pesée du cœur dans les croyances funéraires égyptiennes.

Ce rapprochement doit donc demeurer une possibilité d’interprétation culturelle.

3. Le verbe qāšâ : être dur

Le verbe qāšâ (קָשָׁה) signifie être dur, difficile ou sévère.

Il apparaît notamment en Exode 7.3, lorsque Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon.

Ce terme exprime la dureté de l’opposition du souverain.

Il souligne la difficulté à obtenir son obéissance malgré les avertissements et les signes.

4. La complémentarité des trois termes

Les trois verbes présentent des nuances différentes.

Ḥāzaq évoque la fermeté ou le renforcement, kāvēd la lourdeur, et qāšâ la dureté.

Toutefois, il serait excessif d'attribuer à chacun une étape théologique distincte de l'endurcissement.

Le récit les emploie pour décrire une même réalité générale : Pharaon persiste dans son opposition à la parole divine.

La diversité du vocabulaire enrichit cette description sans modifier le thème central.

III. Pharaon endurcit lui-même son cœur

Plusieurs passages attribuent explicitement à Pharaon la responsabilité de son endurcissement. Le souverain entend les avertissements, constate les signes et refuse néanmoins d’obéir. Le récit présente ainsi son opposition comme une attitude volontaire, et non comme un comportement dépourvu de responsabilité personnelle.

1. Le refus initial

En Exode 5.2, Pharaon déclare qu’il ne connaît pas l’Éternel et qu’il ne laissera pas partir Israël.

Cette réponse précède les dix plaies.

Elle révèle immédiatement sa volonté de résister à la demande divine.

Le souverain ne cherche pas à examiner la légitimité de la mission de Moïse.

Il rejette l’autorité de celui au nom duquel la demande lui est adressée.

2. L’endurcissement après la plaie des grenouilles

En Exode 8.15, lorsque Pharaon constate que le soulagement est revenu après la plaie des grenouilles, il endurcit son cœur et refuse d’écouter Moïse et Aaron.

Ce passage est particulièrement significatif.

Le souverain a demandé l’intervention de Moïse afin que la plaie cesse.

Mais lorsque le danger disparaît, il revient sur son engagement.

Son comportement révèle une volonté de bénéficier de la cessation du jugement sans accepter durablement l’autorité divine.

3. L’endurcissement après la plaie des mouches

En

Verset(s) introuvable(s) : 32
, Pharaon endurcit encore son cœur et refuse de laisser partir le peuple.
Le récit présente donc une répétition du même comportement.

Face à la souffrance, le souverain semble disposé à négocier.

Lorsque la situation s’améliore, il maintient son opposition.

Cette alternance révèle la profondeur de son attachement au pouvoir.

4. La persistance dans le refus

En Exode 9.34, après la cessation de la grêle, Pharaon pèche de nouveau et endurcit son cœur, lui et ses serviteurs.

Le texte associe explicitement son comportement au péché.

Cette précision confirme que l’endurcissement possède une dimension morale.

Pharaon demeure responsable de ses décisions.

Son refus n’est pas présenté comme une simple incapacité involontaire à comprendre la parole divine.

IV. Dieu endurcit le cœur de Pharaon

D’autres passages attribuent explicitement à Dieu l’endurcissement du cœur de Pharaon. Cette affirmation ne peut être écartée sans modifier le sens du récit. Elle révèle que Dieu demeure souverain sur le déroulement de la confrontation et que la résistance du roi s’inscrit dans l’accomplissement d’un dessein annoncé.

1. La première attribution explicite dans le déroulement des plaies

En Exode 9.12, le texte déclare que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Cette affirmation intervient après plusieurs manifestations de résistance du souverain.

Elle marque une étape importante dans la progression narrative.

L’endurcissement annoncé auparavant est désormais explicitement attribué à l’action divine dans le récit des événements.

Cependant, cette progression ne signifie pas que Dieu aurait découvert tardivement la résistance de Pharaon.

Son intervention avait déjà été annoncée en Exode 4.21 et Exode 7.3.

2. La répétition de l’intervention divine

En Exode 10.20, Dieu endurcit de nouveau le cœur de Pharaon.

La même affirmation apparaît en Exode 10.27 et Exode 11.10.

Ces passages montrent que l’intervention divine ne constitue pas un événement isolé.

Elle accompagne la progression des jugements.

Pharaon persiste dans son opposition, tandis que Dieu conduit les événements vers la délivrance annoncée.

3. L’endurcissement et la manifestation de la puissance divine

En Exode 10.1-2, Dieu explique qu’il a endurci le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs afin de manifester ses signes au milieu d’eux.

Il précise également que ces événements devront être racontés aux générations suivantes.

La finalité dépasse donc la confrontation immédiate.

Les jugements deviendront un témoignage transmis à Israël.

La mémoire de la délivrance permettra aux générations futures de connaître la puissance et la fidélité de l’Éternel.

V. Responsabilité humaine et souveraineté divine

Le récit biblique affirme simultanément que Pharaon est responsable de son opposition et que Dieu intervient dans l’endurcissement de son cœur. Ces deux affirmations constituent une tension théologique qu’il convient de respecter. Le texte ne propose pas une explication philosophique complète de leur articulation, mais il présente clairement la souveraineté divine et la responsabilité humaine comme deux réalités qui coexistent.

1. Une responsabilité maintenue

Pharaon prend des décisions, refuse les demandes de Moïse et revient sur ses engagements.

Le texte le présente comme un acteur responsable.

Exode 9.34 associe explicitement son comportement au péché.

Cette responsabilité ne disparaît pas lorsque Dieu est présenté comme celui qui endurcit son cœur.

2. Une souveraineté affirmée

Dieu annonce les événements avant leur accomplissement.

Il déclare qu’il endurcira Pharaon et qu’il multipliera ses signes.

Le récit souligne ainsi que la résistance du souverain ne peut empêcher la réalisation du dessein divin.

L’autorité de Dieu demeure supérieure à celle de Pharaon.

3. Les limites des explications humaines

Plusieurs interprétations théologiques ont été proposées pour comprendre cette relation.

Selon une première approche, Dieu confirme judiciairement Pharaon dans une disposition qu’il a volontairement adoptée.

Selon une autre, l’endurcissement manifeste plus directement l’action souveraine de Dieu sur le cœur du roi, sans supprimer sa responsabilité morale.

Ces lectures cherchent à rendre compte des différentes affirmations bibliques.

Cependant, aucune ne doit conduire à supprimer l’un des deux aspects explicitement présents dans le texte.

L’Exode affirme à la fois la responsabilité de Pharaon et la souveraineté de Dieu.

VI. L’endurcissement comme jugement divin

L’endurcissement du cœur de Pharaon possède une dimension judiciaire. Le souverain persiste dans son refus de reconnaître l’Éternel, tandis que Dieu fait de cette résistance le cadre de la manifestation de ses jugements. L’endurcissement révèle ainsi la gravité de l’opposition humaine à Dieu et la justice de son intervention.

1. Une résistance qui s’aggrave

Au commencement du récit, Pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Les premières plaies ne modifient pas durablement son attitude.

Il négocie parfois avec Moïse, mais revient régulièrement sur ses engagements.

Cette progression révèle un refus de plus en plus manifeste.

Le souverain ne manque pas d’avertissements.

Il persiste malgré les signes et les conséquences de ses décisions.

2. Une dimension judiciaire

L’intervention divine dans l’endurcissement peut être comprise comme une manifestation du jugement de Dieu.

Le souverain qui refuse de reconnaître l’Éternel demeure engagé dans une opposition dont les conséquences deviennent progressivement plus graves.

Cette compréhension s’accorde avec plusieurs passages bibliques où le jugement divin implique que des hommes soient livrés aux conséquences de leur propre rébellion.

Romains 1.24-28 présente notamment une dynamique dans laquelle Dieu livre des hommes à leurs dispositions mauvaises.

Toutefois, ce rapprochement ne signifie pas que les deux passages décrivent exactement le même mécanisme.

Il permet simplement d’éclairer une dimension possible du jugement divin.

3. Le jugement et la révélation

L’endurcissement ne constitue pas une fin en soi.

Il s’inscrit dans le déroulement des jugements qui conduiront à la délivrance d’Israël.

Dieu manifeste sa puissance afin que son nom soit connu.

La résistance de Pharaon devient ainsi le cadre d’une révélation qui dépasse sa personne.

VII. L’interprétation de Paul dans Romains 9

L’apôtre Paul reprend l’exemple de Pharaon pour illustrer la souveraineté de Dieu dans l’accomplissement de ses desseins. Son argumentation confirme l’importance théologique de l’endurcissement et montre que cet épisode dépasse le seul cadre historique de la sortie d’Égypte.

1. La référence à Pharaon

En Romains 9.17, Paul cite la déclaration divine rapportée en Exode 9.16.

Dieu a laissé subsister Pharaon afin de manifester sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Paul utilise cet exemple dans une réflexion plus large sur la souveraineté divine.

2. La déclaration de Romains 9.18

Paul affirme ensuite que Dieu fait miséricorde à qui il veut et qu’il endurcit qui il veut.

Cette déclaration souligne fortement la liberté souveraine de Dieu.

L’apôtre ne présente pas l’endurcissement de Pharaon comme un événement échappant à la volonté divine.

Il l’intègre au contraire dans son argumentation sur l’autorité de Dieu.

3. La responsabilité humaine dans l’ensemble de l’enseignement biblique

L’affirmation de Romains 9.18 doit être considérée avec l’ensemble des passages qui présentent la responsabilité humaine.

Le récit de l’Exode montre clairement Pharaon refusant d’obéir et persistant dans son opposition.

Paul lui-même souligne ailleurs la responsabilité des hommes devant Dieu.

Romains 2.5 évoque notamment le cœur endurci et impénitent de celui qui accumule un jugement contre lui-même.

La souveraineté divine et la responsabilité humaine ne doivent donc pas être opposées comme si l’affirmation de l’une annulait nécessairement l’autre.

VIII. La finalité de l’endurcissement dans le récit de l’Exode

L’endurcissement de Pharaon participe à un dessein qui dépasse la confrontation entre Moïse et le souverain égyptien. Dieu entend délivrer Israël, manifester sa puissance devant l’Égypte et transmettre aux générations futures le témoignage de ses interventions.

1. La délivrance d’Israël

Le premier objectif annoncé demeure la libération du peuple de l’alliance.

Dieu a entendu les gémissements des Israélites et s’est souvenu de son alliance avec les patriarches

(Exode 2.23-25).

La résistance de Pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de cette promesse.

2. La révélation de l’Éternel

En Exode 7.5, Dieu annonce que les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel.

En Exode 9.16, il déclare que sa puissance sera manifestée afin que son nom soit proclamé sur toute la terre.

Les jugements possèdent donc une dimension révélatrice.

Ils montrent que l’Éternel exerce une autorité supérieure à celle du souverain égyptien.

3. La transmission aux générations futures

Exode 10.1-2 souligne que les événements devront être racontés aux enfants et aux petits-enfants d’Israël.

Le récit des plaies deviendra ainsi un élément essentiel de la mémoire du peuple.

La délivrance d’Égypte constituera l’un des fondements de son identité et de sa relation avec Dieu.

L’endurcissement de Pharaon s’inscrit donc dans une histoire dont la portée dépasse largement les événements immédiats.

Commentaire

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue un exemple particulièrement important de la relation entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Le récit biblique ne cherche pas à résoudre cette question au moyen d’une explication philosophique abstraite.

Il présente les événements et affirme simultanément deux réalités.

Pharaon refuse volontairement de reconnaître l’autorité de l’Éternel. Il persiste dans son opposition malgré les avertissements et les signes.

Dieu, de son côté, annonce qu’il endurcira le cœur du souverain et conduit les événements vers l’accomplissement de son dessein.

Ces deux affirmations doivent être maintenues.

La responsabilité de Pharaon apparaît clairement dans ses décisions et dans son refus répété d’obéir.

La souveraineté divine se manifeste dans l’annonce des événements, dans la multiplication des jugements et dans la délivrance finale d’Israël.

L’endurcissement révèle également la gravité de l’orgueil humain.

Le souverain égyptien préfère maintenir sa domination plutôt que reconnaître une autorité supérieure à la sienne.

Son opposition entraîne des conséquences de plus en plus graves pour son royaume.

Cependant, cette résistance ne peut empêcher Dieu d’accomplir sa promesse.

L’histoire de Pharaon devient ainsi un témoignage de la justice divine, de la responsabilité humaine et de la souveraineté de l’Éternel.

Références bibliques

Exode 2.23-25 ; Exode 4.21 ; Exode 5.2 ; Exode 7.3-5 ; Exode 7.13 ; Exode 7.22 ; Exode 8.15 ;

Verset(s) introuvable(s) : 32
; Exode 9.12 ; Exode 9.16 ; Exode 9.34 ; Exode 10.1-2 ; Exode 10.20 ; Exode 10.27 ; Exode 11.10 ; Exode 14.4 ; Exode 14.8 ; Exode 14.17 ; Romains 1.24-28 ; Romains 2.5 ; Romains 9.14-24.

Conclusion

L’endurcissement du cœur de Pharaon ne peut être compris en supprimant l’une des deux affirmations fondamentales du récit biblique : Pharaon demeure responsable de son refus, tandis que Dieu intervient souverainement dans le déroulement des événements. Les différents termes hébreux soulignent la fermeté, la lourdeur et la dureté de cette opposition. L’ensemble du récit montre que l’endurcissement devient le cadre dans lequel Dieu manifeste sa puissance, exerce ses jugements et accomplit la délivrance d’Israël.

L’étude de l’endurcissement du cœur de Pharaon révèle une tension théologique profonde.

Le souverain égyptien refuse d’écouter la parole divine, revient sur ses engagements et persiste dans son opposition malgré les signes accomplis devant lui.

Le texte affirme également que Dieu endurcit son cœur, conformément à ce qu’il avait annoncé avant le commencement des plaies.

Ces deux dimensions ne doivent pas être séparées artificiellement.

La résistance de Pharaon manifeste sa responsabilité personnelle, tandis que l’intervention divine révèle la souveraineté de l’Éternel sur l’histoire.

Les jugements qui frappent l’Égypte ne résultent donc pas d’un affrontement dont l’issue serait incertaine.

Ils participent à l’accomplissement d’un dessein divin annoncé dès l’appel de Moïse.

L’endurcissement du cœur de Pharaon conduit ainsi à une affirmation centrale : la résistance humaine ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine, mais elle n’efface pas la responsabilité de celui qui refuse d’obéir à Dieu.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX151 - Le bâton d’Aaron transformé en serpent : signification et portée du premier signe https://schilo.org/anx151-le-baton-daaron-transforme-en-serpent-signification-et-portee-du-premier-signe/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX153 - Les magiciens de Pharaon : pratiques religieuses, pouvoir et limites face à l’Éternel https://schilo.org/anx153-les-magiciens-de-pharaon-pratiques-religieuses-pouvoir-et-limites-face-a-leternel/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx152-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-responsabilite-humaine-et-souveraineté-divine/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.